

# Récolter la menue paille diminue le coût du désherbage

■ En exportant du champ les petites graines et les adventices, l'agriculteur peut également **GÉNÉRER UN COPRODUIT**.

« **N**otre première motivation a été agronomique, explique Dominique Tristant, directeur adjoint de la ferme expérimentale de Grignon. Le récupérateur de menue paille permet d'exporter les graines d'adventices et les petits grains. »

La ferme de l'AgroParisTech s'est équipée d'un récupérateur de menue paille en 2008 (*La France agricole* du 29 août 2008). Elle n'a encore qu'une moisson de recul, mais « quand on voit l'état de propreté des champs, on est assez surpris, poursuit le technicien. Il reste un peu de repousses dues aux pertes au niveau des secoueurs. En revanche, sur le reste de la largeur de la coupe, c'est relativement propre ». Et d'ajouter: « Cette technique va permettre de lutter contre les graminées résistantes. Tout ne sera pas exporté la première année, mais au bout de deux à trois ans on arrivera à des résultats. »

Deux études sont en cours: l'une à AgroParisTech, l'autre réalisée par Coopénergie en partenariat avec le pôle Industries et agroressources et les établissements Thiérart, fabricant du récupérateur.

Christophe Dupuit, agriculteur au Châtelet-sur-Retourne (Ardenes) et adepte du non-labour, estime économiser un déchaumage avec son récupérateur. « Depuis deux ans que je l'utilise, mes cipan (1) se développent mieux car elles ne sont pas concurrencées par les repousses de céréales, témoigne-t-il. Elles étouffent les adventices et j'évite aussi le recours au glyphosate. » Au printemps 2008, sur une parcelle récoltée par une moissonneuse-batteuse équipée d'un récupérateur, Christophe a semé 13 ha d'orge de printemps dans une moutarde gelée implan-



**DANS LA MEUSE**  
Déchaumage d'une parcelle de triticales récoltée avec un récupérateur de menue paille (à droite) et sans récupérateur (à gauche).

COOPÉNERGIE/ETS THIÉRTART/POLE IAR

tée après déchaumage. « Dans cette terre, il y a du vulpin résistant, affirme l'agriculteur. Je n'en ai pas retrouvé. J'ai donc pu me passer de l'antigraminée Baghera, que j'utilise habituellement. »

Même constat chez Antoine Guichard, agriculteur à Etoges (Marne). « Après un coup de chisel-croskill derrière blé, j'ai semé le colza en direct: il n'y a pas une repousse de blé. » Le jeune homme cultive aussi des graminées porte-graines. « J'ai implanté 34 ha de dactyle sous couvert d'orge de printemps en 2008, relate-t-il. Le dactyle est une plante très fragile et habituellement les repousses d'orge le concurrencent après

la moisson. Comme j'ai retiré la menue paille et les orgettes, le dactyle a explosé. »

## UN «RENDEMENT» TRÈS VARIABLE

Selon Antoine, la quantité de menue paille récoltée dépend du rendement de la plante, de l'humidité à la récolte, mais aussi du type de moissonneuse-batteuse. Plus elle est agressive vis-à-vis de la paille et plus le volume de menue paille sera important.

« En blé, le rendement était de 2,5 t/ha en 2007 et seulement de 1,75 t/ha en 2008 car l'été a été plus humide, a mesuré Boris Dupuit, neveu de Christophe et avicul-

## Une perspective pour le bio

● **Dans les Ardennes, Christophe Dupuit a semé en direct** une luzerne destinée à la production biologique, après un escourgeon récolté en juillet 2008 avec récupération de menue paille. Sans désherbage (à droite sur la photo), des adventices sont visibles çà et là, mais la luzerne est bien développée. Les repousses d'escourgeon sont peu concurrentielles, hormis dans certaines zones couchées lors de la récolte. Mais dans une partie de la parcelle récoltée par un voisin sans récupérateur (partie gauche de la photo), les repousses d'escourgeon y étouffent la luzerne, qui a du mal à se développer.



teur dans le même village. La nuit, il descendait même à 0,8 t/ha. » La récolte de menue paille est estimée à environ 1,5 t/ha pour de l'orge et à 0,8 t/ha en colza.

Quid du taux de matière organique dans ces conditions ? L'Inra considère qu'en moyenne une paille sur trois peut être exportée sans risque pour l'état organique des sols. Or la menue paille représente moins de la moitié du poids de la paille. Un céréalier aurait donc intérêt à vendre la menue paille et à enfouir la paille.

#### RAPIDE RETOUR SUR INVESTISSEMENT

Antoine Guichard avoue n'avoir eu aucune démarche à faire pour commercialiser sa menue paille auprès d'un fabricant d'alimentation animale (la Copam), d'un agriculteur possédant un méthaniseur et de voisins aviculteurs. Selon lui, les marchés existent, mais le conditionnement et le regroupement de l'offre sont encore à travailler. Le prix de la menue

paille est au moins équivalent à celui de la paille broyée. Antoine Guichard a vendu la sienne 60 euros par tonne pressée.

Sur 250 ha récoltés avec le récupérateur, l'agriculteur estime avoir économisé 2 500 euros sur le déchaumage et 2 500 euros sur les herbicides, et gagné 5 000 euros sur le coproduit, déduction faite des charges de matériel et de main-d'œuvre, ainsi que des engrais à compenser. Avec cette estimation très prudente, il pense rentabiliser le coût d'achat du récupérateur en trois ans maximum.

Boris Dupuit valorise la menue paille en litière pour ses volailles depuis la moisson 2007. « Cette année, j'ai acheté la menue paille de deux exploitations et fait récolter mes céréales et mon colza par une moissonneuse équipée d'un récupérateur, pour un surcoût de 10 euros par hectare sur le prix du battage. J'ai choisi de stocker en vrac, à proximité des poulaillers, pour diminuer les coûts. Mais c'est très volumineux. Dans une benne de

14 tonnes, il tient 1,2 à 1,3 t de menue paille. J'ai économisé le coût de broyage et de pressage de la paille et je me passe de pailleuse. Comme il n'y a pas d'humidité dans la menue paille, dans les poulaillers je ne chauffe que six heures avant l'arrivée des bandes. La litière reste fluide, car les animaux la retournent pour chercher les petites graines. Le fumier s'épand aussi bien qu'avec de la sciure. »

Inquiet du risque de réensemencement de ses champs avec le fumier, Boris Dupuit a réalisé des tests. Les petites graines sont mangées par les volailles et les adventices semblent inactivées par la montée en température et l'acidité des fientes. A la fin de l'hiver, le tas ressemble à du compost. « Du coup, comme je suis excédentaire en fumier, j'ai vendu ma paille pour la première fois depuis vingt ans, souligne Boris. En volaille, avec deux bâtiments, le matériel serait amorti dès la première année. »

MARIE LE BOURGEOIS

(1) Cultures intermédiaires pièges à nitrates.

#### MÊME SOUS LA PLUIE

#### Bonne conservation

● « On peut reprendre le tas de menue paille en fin de moisson, affirme Dominique Tristant. Il n'y a pas de problème de conservation, car l'eau s'écoule le long du tas. Une pellicule grise de 1 cm se forme et, dès qu'il y a un peu de vent, cela sèche. »

## NOUVEAU TELE-TRAC McCORMICK LE DEUX EN UN... SERVICES COMPRIS

AE ST/ATEGE 03 28 68 97 97 • 28/12-08-09 • FA



# TELE-TRAC SERVICES COMPRIS

INNOVATION  
TECHNOLOGIE  
PERFORMANCE



- Capacité de levage maxi de 3,18 tonnes.
- Hauteur de levage maxi de 8,60 m.
- 150 Ch.
- Nouvelle transmission EVT (Electronic Variable Transmission) avec une transmission hydrostatique couplée à 3 rapports PowerShift.
- Relevage arrière d'une capacité de 4,5 tonnes avec contrôle d'effort et de position électronique.

- 4 modes directionnels.
- Prise de force à 2 régimes avec une puissance disponible de 110 Ch.
- Cabine spacieuse (98 cm de largeur intérieure) et moderne pour un confort optimal.
- Poste de conduite DDS (Dual Drive System) réversible monté sur tourelle pivotante.
- Homologation tracteur : 40 km/h PTR 33,2 tonnes.

McCORMICK  
www.mccormick-intl.com

UNE FORCE DE LA NATURE...  
DEPUIS LONGTEMPS ET POUR LONGTEMPS

